

Offre de stage

Revue systématique de la littérature portant sur les asymétries de pouvoir dans la gouvernance des services écosystémiques

Description du sujet :

Les services écosystémiques (SE) et la biodiversité contribuent au bien-être humain de multiples façons. Cependant, tous les groupes sociaux ne bénéficient pas de la même manière des SE : certains acteurs peuvent recevoir beaucoup de bénéfices quand d'autres en sont privés (par exemple, dans le cas d'une distribution inéquitable des droits d'usage de l'eau). Par ailleurs, certains acteurs sont en mesure de profondément influencer la manière dont les SE sont produits et distribués par un territoire (par exemple les agriculteurs).

Bien souvent, ces injustices sont la conséquence directe d'asymétries ou de jeux de pouvoir entre acteurs. Le pouvoir est défini comme la capacité à influencer les processus et les résultats de la prise de décision en lien avec les SE et les ressources naturelles. Le pouvoir peut être exercé de différentes manières : par la force, par la connaissance scientifique, par l'influence, etc. Différents acteurs mobilisent différentes formes de pouvoir afin de pouvoir peser dans la prise de décision.

De récents articles proposent des cadres d'analyse de ces différentes formes de pouvoir (par exemple : Partzsch 2017; Morrison et al. 2019). Plusieurs études empiriques se sont par ailleurs intéressées à la distribution du pouvoir entre acteurs impliqués dans la gouvernance des SE et des ressources naturelles (Vallet et al. 2020; Gallemore et al. 2015; Pascual et al. 2014). Mais il n'existe pas à ce jour de revue systématique de la littérature, donnant une vision d'ensemble des travaux réalisés et des pistes pour de futures recherches.

Ce stage a pour objectif général de produire un état de l'art de la littérature existante sur les questions de pouvoir dans la gouvernance des SE et des ressources naturelles (revue systématique de la littérature). Plus précisément ce stage permettra d'identifier dans la littérature :

- les concepts mobilisés pour caractériser le pouvoir (et leur enracinement disciplinaire : économie, sociologie, sciences politiques, etc.)
- les méthodes utilisées pour identifier, quantifier, et caractériser les jeux de pouvoir
- les éléments de cadrage des différentes études : types d'acteurs considérés, échelles sociales spatiales et temporelles, implications étudiées (équité, conflits, etc.) ?
- les grands résultats obtenus : quelles relations de pouvoir entre quels acteurs, quelles implications observées ?

Le projet de stage comprendra 3 axes de travail :

1. La construction d'une base de données de publications ISI Web of Knowledge et Scopus (à l'échelle globale)
2. L'analyse des publications identifiées : différentes informations seront retenues et codées pour chaque article (cadre conceptuel mobilisé, zone étudiée, SE considérés, méthodes, données, résultats observés, acteurs impliqués, solutions envisagées, etc.)
3. Analyse de la base de données de publications grâce à R et au Logiciel Cortext (<http://umr-lisis.fr/cortext/>)

Encadrement et gouvernance :

Le/la stagiaire sera encadré(e) par Améline Vallet (ESE).

Localisation et gratification :

Le stagiaire sera basé au laboratoire Ecologie Systématique et Evolution (ESE), à Orsay. Des déplacements fréquents sont à prévoir en région parisienne (Paris). Le montant de la gratification correspond au seuil minimal légal (15,00% du plafond horaire de la sécurité sociale). Début du stage entre mars et avril.

Profil recherché – Compétences requises :

Le/la stagiaire devra avoir un profil interdisciplinaire, à l'interface entre sciences de l'environnement, sciences politiques et économie. Le/la candidat(e) devra également avoir des compétences pour les approches quantitatives (statistiques). Plus précisément les compétences suivantes sont recherchées :

- Expérience de recherche interdisciplinaire et approches systémiques
- Connaissance des modalités de gouvernance des ressources naturelles et des SE à l'échelle globale
- Intérêt pour l'économie institutionnelle, les sciences politiques et la sociologie
- Bonne connaissance de R et de la gestion de bases de données
- Très bon niveau en anglais écrit et oral (littérature internationale en anglais uniquement).

Contacts et candidatures :

Améline Vallet : ameline.vallet@agroparistech.fr

Références citées :

- Gallemore, Caleb, Monica Di Gregorio, Moira Moeliono, Maria Brockhaus, et Rut Dini Prasti H. 2015. « Transaction costs, power, and multi-level forest governance in Indonesia ». *Ecological Economics* 114 (juin): 168-79. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2015.03.024>.
- Morrison, T. H., W. N. Adger, K. Brown, M. C. Lemos, D. Huitema, J. Phelps, L. Evans, et al. 2019. « The black box of power in polycentric environmental governance ». *Global Environmental Change* 57 (juillet): 101934. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2019.101934>.
- Partzsch, Lena. 2017. « 'Power with' and 'power to' in environmental politics and the transition to sustainability ». *Environmental Politics* 26 (2): 193-211. <https://doi.org/10.1080/09644016.2016.1256961>.
- Pascual, Unai, Jacob Phelps, Eneko Garmendia, Katrina Brown, Esteve Corbera, Adrian Martin, Erik Gomez-Baggethun, et Roldan Muradian. 2014. « Social Equity Matters in Payments for Ecosystem Services ». *BioScience* 64 (11): 1027-36. <https://doi.org/10.1093/biosci/biu146>.
- Vallet, Améline, Bruno Locatelli, Cécile Barnaud, David Makowski, Yésica Quispe Conde, et Harold Levrel. 2020. « Power asymmetries in social networks of ecosystem services governance ».